

Rubinstein, Alvin Z., Ginsburgs, George, (eds), *Soviet and American Policies in the United Nations*, New York, New York University Press, 1971, XII + 211 p.

Guy Gosselin

Volume 3, Number 1, 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/700184ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/700184ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gosselin, G. (1972). Review of [Rubinstein, Alvin Z., Ginsburgs, George, (eds), *Soviet and American Policies in the United Nations*, New York, New York University Press, 1971, XII + 211 p.] *Études internationales*, 3(1), 106–107.
<https://doi.org/10.7202/700184ar>

économique certes, mais aussi de nature politique. Des études comme celles de Samir Amin révèlent, par exemple, l'importance des forces exogènes : « croissance sans développement », « économie bloquée » à cause même de son intégration dans l'économie mondiale. Non, malgré l'intérêt réel que l'on éprouve à lire le volume de M. Johnson, il est, à plus d'un titre, décevant.

Jacques BENJAMIN

Science politique,
Université de Montréal.

HAZARD, John N. et WAGNER, Wenceslas J., (eds), *Legal Thought in the United States of America Under Contemporary Pressures*, Établissements Émile Bruylant, Bruxelles, 1970, 689p.

Il s'agit essentiellement d'un recueil des principales contributions des juristes américains au VIII^e Congrès de l'Académie internationale de droit comparé, qui eut lieu à Pescara (Italie), en 1970. Disons tout de suite que c'est un livre écrit par des juristes et destiné, d'abord, à des juristes.

Le titre du recueil est artificiel mais assez vague pour couvrir la grande variété des 35 sujets traités ; ces derniers sont, d'ailleurs, souvent d'une actualité brûlante. Mais il ne s'agit pas uniquement de droit des États-Unis, comme en témoignent les titres d'articles suivants, par exemple, « *Drafting People's Mediation Rules for China's Cities* », par Jerome Alan COHEN, p. 295, ou « *Coups d'État and Constitutions in Black Africa* », par John H. CRABB, p. 509.

Toutes les branches du droit sont mises à l'honneur. Mais il convient de mentionner tout particulièrement l'étude de Miriam Theresa ROONEY sur la législation internationale et le droit interne (p. 461), ainsi que celle de Charles AIKIN, intitulée « *Freedom, Liberty, and Privacy in Modern Society : Speech, Press, Radio, Television, Religion and their Brush with the Censor* » (p. 563). La contribution de Brendon F. BROWN, intitulée « *The Law of Church and State in the Area of Education* » (p. 551) est plutôt un plaidoyer en faveur des subventions publiques aux écoles privées, en majorité confessionnelles.

La richesse du volume se compare favorablement avec celle des autres recueils publiés par la même occasion, comme par exemple, *Rapports belges au VIII^e Congrès international de droit comparé*, Bruxelles, 1970 ; *Netherlands Reports to the VIIIth International Congress of Comparative Law*, 1970 ; *Recueil des travaux suisses présentés au VIII^e Congrès international de droit comparé*, Bâle 1970.

Mentionnons, pour finir, que les rapports des juristes québécois (une douzaine de participants au Congrès) n'ont pu trouver d'organisme pour subventionner leur publication en recueil. Le lecteur les trouvera donc, dispersés, dans nos revues juridiques récemment publiées.

Adrian POPOVICI

Droit,
Université de Montréal.

RUBINSTEIN, Alvin Z., GINSBURGS, George, (eds), *Soviet and American Policies in the United Nations*, New York, New York University Press, 1971, XII + 211p.

Ce livre rassemble six communications qui furent présentées lors d'une conférence tenue à Philadelphie, en octobre 1969, sur les politiques américaine et soviétique au sein des Nations Unies. Les communications portent successivement sur la conception générale des Nations Unies de chacun des deux pays (Robert G. Wesson), sur la question du désarmement (Arthur Lall), sur celle de la décolonisation (Harold K. Jacobson), sur le problème du développement économique vu sous l'angle particulier des richesses naturelles du sous-sol marin (Daniel S. Cheever), sur le maintien de la paix (James P. Sewell), et sur le droit international (Edward McWhinney). Enfin, les deux éditeurs, Ginsburgs et Rubinstein, offrent conjointement quelques réflexions finales.

Le titre du livre et l'énumération des têtes de chapitres m'ont d'abord inspiré une certaine méfiance, puisque des études sur le sujet paraissent régulièrement autant sous forme de livres que d'articles (la bibliographie sélective qui est insérée à la fin du volume ne manque d'ailleurs pas de le rappeler). Comme toutes

ces études abordent pratiquement les mêmes questions, ou comme toutes celles-ci ont déjà fait l'objet d'une étude ou l'autre, ce livre m'est apparu, en fin de compte, plutôt inutile ; de ce type d'inutilité qui résulte d'une trop grande prolifération de livres qui en doublent d'autres existants, sans offrir eux-mêmes une originalité particulière. Car c'est bien là le défaut de trop de livres et la source de tant de nos déceptions : les mêmes choses sont dites et redites à quelques variantes près, par des auteurs différents, et nous les lisons et relisons sans en retirer quelque nouvel enrichissement. Et ce défaut est particulièrement fréquent et apparent dans des cas comme celui-ci, où des communications sont préparées en vue d'une conférence.

Une impression défavorable s'est en effet dégagée dès les premières pages. Notons d'abord un élément purement matériel : quelques paragraphes sont rendus incompréhensibles, par suite de défauts d'impression (pages 7, 8, 26, et 27). Puis survient un renversement de perspective étonnant, pour ne pas dire agaçant. Ainsi, après avoir résumé d'un ton neutre l'essentiel des objectifs de l'U.R.S.S. en fonction des Nations Unies, Wesson présente de la façon suivante « *the suitability of the UN for American purposes : ... The UN may still have some effect in moderating Soviet conduct. ... The UN may also be called upon to discomfit the Soviet political system in its less enlightened aspects ... The ability of the United States to call for fulfillment of these resolutions (affirmant le principe de non-intervention politique ou militaire) has been curtailed, as seen by many UN members, by its intervention in Vietnam. Yet the general principles of nonintervention should be entirely advantageous to this country. It is quite possible, moreover, that the anti-colonial issue may turn strongly against the Soviet Union ... Only the Russian empire remains, supplemented by the domination of most of Eastern Europe* » (pp. 41-42).

Tous les chapitres ne provoquent pas un tel agacement, mais aucun ne me paraît particulièrement remarquable. Chaque question est examinée de façon brève mais claire. Les aspects retenus et développés sont pertinents et, s'ils ne sont pas présentés sous un jour nouveau, ils sont du moins bien mis en relief. Évidemment, les conclusions étaient attendues et convergeaient toutes vers la constatation de la faible importance et de la fonction instrumentale des Nations Unies, résultat similaire d'un dou-

ble dilemme, pour l'U.R.S.S. entre son hostilité fondamentale au monde non communiste et la nécessité présente de coopérer avec lui, pour les États-Unis entre la recherche d'un monde idéal et celle de l'intérêt national immédiat.

En somme, un livre qui n'est pas mauvais, mais qui ne fait que s'ajouter à plusieurs autres sur le sujet.

Guy GOSSELIN

Science politique,
Université Laval.

— *Les 7 jours de Prague, 21-27 août 1968* (Textes présentés par René MANDROU), Éditions Anthropos, Paris, 1969.

L'éditeur, offre, sous ce titre, une documentation approfondie sur les événements de Tchécoslovaquie en 1968, soit un recueil de textes qui propose un choix abondant de tracts, articles, déclarations et communiqués relatifs à l'invasion des troupes du pacte de Varsovie et aux réactions qu'elle suscite, et qui concernent la seule période du 21 au 27 août. Ils supposent connu le développement amorcé depuis janvier 1968, époque où le vieux leader de l'époque stalinienne, A. Novotny, cédait la direction du parti communiste tchèque à Alexandre Dubcek. L'abondance des documents (400 pages), jointe à la brièveté de l'époque circonsrite, transforme en un véritable historique des faits, ce qui aurait pu n'être qu'une anthologie savante.

Tous ces textes de longueur variable proviennent de trois origines. Ceux d'abord des instances officielles tchèques : déclarations du comité central, de l'assemblée nationale, du gouvernement ou discours de personnalités politiques. Beaucoup plus nombreux et divers sont ceux qui émanent de la population : témoignages, prises de position par des syndicalistes, des intellectuels ou de simples citoyens, extraits de presse, commentaires de radio. Enfin, l'ouvrage présente le point de vue des autorités occupantes qui essaient de contrôler les moyens d'information et exposent dans la *Pravda* l'opinion officielle des Soviétiques.

Le volume constitue un historique dans la mesure où le choix et la disposition des documents permettent de suivre l'évolution des trois points de vue exprimés. Au début, les autorités